

## [Max Thurian. La Confession. Luther et Calvin - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb020\_f0399

SourceBoite\_020 | Réforme, Contre-Réforme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

---

bonne œuvre. Cependant Luther exhorte ardemment à la pratique de la confession privée, « notre chère confession », comme il dit. « Si un pauvre misérable mendiant apprenait que, dans tel endroit, on distribue de riches aumônes, de l'argent ou des vêtements, serait-il nécessaire qu'un agent de police l'y conduisit?... Si tu es pauvre et misérable, va te confesser et use de ce remède salutaire... Si au contraire, tu méprises ce trésor et si tu es trop orgueilleux pour confesser tes péchés, nous concluons que tu n'es pas chrétien et que tu ne dois pas non plus participer au Sacrement (de la sainte cène). Tu méprises ce qu'aucun chrétien ne doit mépriser, ce qui fait que tu ne peux obtenir la rémission de tes péchés, et cela indique aussi que tu méprises l'Évangile. » On ne saurait trouver une plus vibrante exhortation à la confession sacramentelle. Pas de loi, pas d'obligation, mais la description d'un trésor de consolation qui attire les pauvres et misérables que nous sommes. Si nous ne pratiquons pas la confession, nous ne sommes pas vraiment chrétiens, pour Luther. « Quand j'exhorte à la confession, je ne fais donc qu'exhorter chacun à être chrétien », écrit-il encore<sup>22</sup>. Luther a compris avec l'Église du Christ que le chrétien, bien qu'il vive dans la liberté de la grâce et ne soit plus soumis à une loi contraignante, doit être aidé dans sa liberté par une discipline qui la rende authentique et l'empêche de se corrompre. Luther ne veut pas « laisser jouir de notre liberté » ceux qui, sous prétexte d'être évangéliques, se dispensent de toute discipline et en particulier de la confession. « Aux gens du peuple qui ne veulent pas obéir à l'Évangile,

BnF  
MSS

pas de verso